

A défaut de candidat volontaire pour proposer une introduction, je vais essayer de lancer la réflexion :

Incontestablement, on trouve le concept de Sagesse dans tous les Rites maçonniques (à l'exception des Rites anglais, pour ce que j'en connais).

Au Rite Français Traditionnel, elle est présente, en Loge bleue, à tous les grades, elle donne son nom à la colonne, située à l'angle sud-est du tapis de Loge, ainsi qu'à la bougie rouge qu'elle supporte. Le Rituel nous dit qu'elle représente le VM ; et on la retrouve sur le chandelier posé sur son plateau.

L'ensemble des Ordres chapitraux du Rite sont, désignés comme des « Ordres de Sagesse ».

Elle préside, donc, à tous nos travaux et, cependant, ce mot n'est repris ni explicité nulle part dans nos Rituels si prolifiques soient-ils, par ailleurs !

Nous savons, seulement, que le Temple est soutenu et inspiré par le triptyque symbolique dénommé Force, Beauté et Sagesse. On devine qu'ils constituent des principes divins ou transcendants qui sont dits ineffables, car nous les ressentons comme essentiels sans avoir à les commenter ou à y réfléchir. Dans ce contexte, d'ailleurs, tout ce que l'on pourrait en dire paraîtrait superflu voire même réducteur.

Je vous ai envoyé, récemment, la planche que j'ai présentée, à la TIO d'Éleusis (GLMF Brest), intitulée « Kabbale et FM », car elle pouvait, aussi, servir d'introduction sur le sujet : La 2ème des 10 Sephiroth se nomme Sagesse et, les Maîtres cabalistes recommandent, à leur égard la règle suivante : « Fermes ta bouche pour ne pas parler d'elles et fermes ton cœur pour ne pas spéculer sur elles » !!!

Alors me direz-vous, tout travail sur le sujet est vain, voire même blasphématoire ? **NON** car nous pratiquons le Rite Français Traditionnel qui ne pose aucune limite à ses Travaux, à l'esprit critique des Frères qui les composent et, aux délibérations de ses Souverains Conseils !!!

Retenons, au passage, quelques adages populaires, marqués au sceau du bon sens : Si le philosophe est, traditionnellement, qualifié d'Ami de la Sagesse, ses principaux Ennemis sont, également, identifiés comme l'ignorance, la paresse et les certitudes.

Ceci dit (et je crois qu'il fallait le rappeler), j'ai recherché, pour préparer notre travail, les définitions du mot SAGESSE. Devant leur nombre et leur diversité, j'ai eu le sentiment de ne pas avancer mais, plutôt, de « tourner autour du pot » !!!

Néanmoins (ou Néanmoins), la plupart d'entre elles consistent à attribuer des qualités à une manière de se conduire ou à une manière de penser :

Qualités de conduite : Tempérance, Modération, Prudence, Conformité à une règle...

Manière de penser : Jugement avisé, discernement, bon sens, lucidité...

Il semble évident que l'appréciation de ces qualités ne peut être portée par un individu sur lui-même. Elle sera, toujours, subjective comme peut l'être le regard qu'un individu ou un groupe porte sur autrui.

Cette subjectivité est, même, cumulative car démultipliée, en bien comme en mal, par la réputation qui entoure et précède la personne concernée. Ou, par la position sociale, intellectuelle ou morale qu'elle occupe ...

Si cette relativité semble flagrante dans le monde profane, la Franc-maçonnerie n'y échappe pas non plus, en raison, particulièrement, des titres conférés aux fonctions d'Officiers ou des noms donnés aux différents Grades ou Ordres.

Cela me rappelle mes réactions quand j'ai été sollicité, désigné puis élu dans les fonctions de VM ou de TS&PM (la plupart n'entre vous s'en souviennent sans doute) ...

J'ai, alors, précisé que je ne méritais, certainement, pas ces titres, pour mes qualités personnelles, bien au contraire, et qu'ils ne s'adressaient qu'aux fonctions qui m'étaient, temporairement, confiées et dont je devais, maintenant, me montrer digne... Ce n'était ni simple, ni évident à accepter; j'aurais, sans hésitations, refusé ces responsabilités et ces charges, qui risquaient de m'écraser, si je n'avais eu la réconfortante assurance d'être soutenu par tous les FF de la Loge ou du Chapitre.

Ces anecdotes nous éclairent sur les conditions préalables à toute prétention à la Sagesse. Elles supposent, dans l'accession à un niveau supposé de Sagesse, de :

- Reconnaître les limites de ses propres connaissances,
- Élargir son champ d'appréhension en prenant du recul et de la perspective,
- Ne pas se fier au conformisme général, sur le sujet abordé, et remettre en cause ses propres certitudes,
- Ouvrir la réflexion à la concertation préalable en facilitant la confrontation de points de vue différents,
- Savoir rechercher et faire admettre des compromis plutôt qu'imposer une solution,
- Utiliser des mots précis et connus de tous, pour décrire les faits (éviter le jargon de pseudo-spécialistes) ...

Ces conditions ne suffiraient pas à garantir la sagesse de nos comportements ou de nos actes, s'il n'y avait d'autres moyens de la vérifier ou de la reconnaître :

- Élever son point de vue au plus haut niveau possible de conscience collective,
- Se convaincre qu'une sage décision ne devrait pas diviser ; ce qui suppose que l'intérêt commun reste présent dans les esprits,
- Expérimenter sur des exemples passés et présents qu'il est plus juste, plus solidaire et plus efficace d'agir collectivement qu'individuellement.

En écrivant ces mots, je réalise qu'ils ont un goût de déjà écrits, déjà lus, déjà entendus et je crains de vous lasser en poursuivant ces développements.

L'essentiel était de montrer qu'il n'est jamais inutile de travailler sur des concepts ineffables... Ils n'y perdent rien de leur caractère sacré, ils y gagnent, plutôt, de devenir plus familier et, donc, plus facilement disponibles quand nous en avons besoin ...

Par analogie, on peut mentionner que les enseignants en histoire de l'Art incitent leur élèves à discuter, entre eux, de la Beauté des œuvres qu'ils découvrent, lors de la visite d'un Musée ou d'une galerie, car ils enrichissent, ainsi, leur perception et seront mieux en état, par la suite, d'en apprécier d'autres...

Il reste, cependant, un dernier point qui mérite d'être souligné : c'est la nécessaire exemplarité qu'exige la Sagesse et, sans laquelle, ineffable ou explicite, elle deviendrait illusoire.

En effet, à quoi servirait la Sagesse si elle n'était présente que dans les discours sans trouver d'application concrète et visible dans les actes de ceux qui en sont dépositaires.

La Sagesse ne s'enseigne pas, elle s'expérimente, collectivement, en présence d'un maître capable d'en montrer l'exemple. Mais cette transmission repose sur un pari fondé sur la confiance que les disciples portent à leur Maître... Si cette confiance est perdue ou simplement remise en cause, tous les efforts entrepris auront été vains et la déception sera telle qu'il sera difficile de les reprendre.

La Sagesse est un alliage subtil de qualités de comportement associées à des aptitudes de penser. Elle présuppose une diversité d'expériences dont le Sage aurait su tirer les leçons et qu'il désirerait transmettre. En cela, elle est, souvent, l'apanage de l'âge associé à un caractère charismatique et extraverti.

Il est si satisfaisant, si gratifiant d'avancer, harmonieusement, dans les voies de la Sagesse qu'il serait dommage de ne pas veiller à protéger la sérénité de ces moments de partage.

J'espère que cette courte introduction nous permettra d'explorer chaque Ordre, à la recherche des leçons de Sagesse à découvrir derrière les symboles, récits, mythes et allégories qui nous sont proposés...

J'ai dit, mes TT CC FF Élus secrets.

Maurice Lumbroso, TS&PM des Passeurs de Lumière

Le 11 Mars 2023